

L'endoctrinement à l'Anthroposophie dans les écoles Steiner-Waldorf

Témoignage

S'appuyant sur son expérience à l'intérieur du « mouvement anthroposophe », illustrant son analyse de nombreux exemples, l'auteur dévoile les bases implicites de l'enseignement dans les écoles Steiner-Waldorf et permet ainsi de mieux comprendre le paradoxe souvent perçu de l'extérieur, d'une pédagogie de l'éveil attractive et d'un système de pensée fermé qui génère des dérives et rend difficile une ouverture au « monde extérieur ».

Le texte qui suit rend compte d'une partie de ce témoignage que le lecteur trouvera beaucoup d'intérêt à lire dans sa version complète, publiée sur le site de l'UNADFI¹.

L'Anthroposophie est la doctrine de Rudolf Steiner (1861-1925), philosophe, théosophe, mystique et pédagogue du début du XX^{ème} siècle, originaire d'Autriche-Hongrie. La *Société Anthroposophique*, association qui se donne pour mission de propager cette doctrine ésotérique, est issue d'une scission intervenue en 1913 au sein de la Société Théosophique. La doctrine de Rudolf Steiner comporte un vaste enseignement d'ordre gnostique comprenant des éléments aussi divers que la réincarnation et le karma, la nature solaire du Christ, les différents corps subtils de l'Homme etc. Mais cette doctrine n'est pas seulement un ensemble théorique. Rudolf Steiner a également proposé les bases de nouvelles activités dont certaines ont connu un succès planétaire : parmi celles-ci, on peut citer les produits cosmétiques de la firme *Weleda*, l'*agriculture biodynamique*, et la pédagogie *Steiner-Waldorf*².

De l'école primaire à l'Ecole de Science de l'Esprit, un endoctrinement

De 1979 à 1989, j'ai été élève des écoles *Steiner-Waldorf* de Verrières le Buisson et Chatou, en région parisienne. J'avais neuf ans quand mes parents, déçus par l'Education Nationale, m'ont mis dans cette école. A la fin de ma scolarité, durant mes

¹ <http://unadfi.org/l-endoctrinement-a-l.html>

² Liste des activités initiées par Rudolf Steiner dans la version complète du témoignage,

années de lycée, j'ai assisté au sein même de mon école à quelques conférences traitant de conceptions anthroposophiques. C'est pourquoi, de 1990 à 1995, jeune étudiant, j'ai eu envie de fréquenter assidûment les conférences publiques de la *Société Anthroposophique* à Paris, dont j'ai ensuite été membre de 1995 à 2009. Entre 1992 à 2004, j'ai également été, avec quelques interruptions, professeur dans les deux écoles *Steiner-Waldorf*. Pendant cette même période, et jusqu'à ma démission en 2009, je collaborais étroitement avec le président de la *Société Anthroposophique* en France, notamment sur la question des jeunes, pour lesquels j'avais été chargé d'imaginer une « formation anthroposophique ». Il était d'ailleurs question, dans la conception de cette future formation, de s'adresser prioritairement aux anciens élèves *Steiner-Waldorf* qui « portent dans leur karma de rencontrer l'Anthroposophie », selon les propres mots de Bodo von Plato, membre du comité directeur de la *Société Anthroposophique Universelle*. J'ai donc été un membre important de cette *Société Anthroposophique*, donnant des conférences, animant des groupes de travail et écrivant des articles dans leurs différentes revues, ayant écrit un livre paru dans l'une de leurs maisons d'édition. J'avais même parfois le « privilège » de rencontrer l'un des membres du comité directeur de la *Société Anthroposophique Universelle*, dont le siège est situé à Bâle en Suisse. Au sein même de la *Société Anthroposophique*, j'ai été membre de l'*École de Science de l'Esprit*, c'est-à-dire de la catégorie spéciale d'anthroposophes ayant accès aux vérités ésotériques supérieures qu'il n'est pas permis de communiquer, même aux simples membres de la *Société Anthroposophique*. Je participais aux *Leçons ésotériques*, c'est-à-dire le culte secret de cette *École de Science de l'Esprit*. Ce culte avait d'ailleurs lieu au sein même des locaux de l'école Steiner de Verrières le Buisson.

Aujourd'hui, avec du recul, il est clair pour moi que ce qui m'a conduit à devenir un membre actif et éminent de cette organisation à caractère sectaire trouve son origine dans ma scolarisation dans une école *Steiner-Waldorf* à l'âge de 9 ans, le reste de mon parcours n'ayant été que la suite logique des effets de l'endocritinement que j'y avais subi.

Une doctrine cachée

Sur le site Internet de la Fédération des Ecoles *Steiner-Waldorf*, ou lors d'une journée porte-ouverte de l'une de ces écoles, personne ne vous parlera ouvertement des liens entre la pédagogie *Steiner-Waldorf* et la doctrine anthroposophique.

On vous parlera d'une pédagogie plaçant l'épanouissement de l'individu au cœur de ses préoccupations, en prenant en compte le caractère unique de ce dernier grâce à une conception de l'entité humaine. Tout au plus présentera-t-on Rudolf Steiner en tant que pédagogue et philosophe du siècle dernier, tandis que les écoles *Steiner-Waldorf* seront surtout décrites comme des institutions innovantes, au même titre que les écoles Freinet ou Montessori. On ne fera pas état de l'Anthroposophie en tant que doctrine ésotérique constituant le socle théorique de cette pédagogie, ni surtout des liens humains, voire institutionnels, qui associent de fait les structures *Steiner-Waldorf* et la *Société Anthroposophique*, c'est-à-dire l'organisation qui se donne la mission de promouvoir la pensée ésotérique de Rudolf Steiner. Et pourtant ces liens entre les écoles *Steiner-Waldorf* et l'œuvre de Rudolf Steiner, ainsi qu'avec l'institution qui la promeut, sont bien réels.

Endoctrinement subtil des élèves dans toutes les matières enseignées

M'appuyant sur mon expérience, je voudrais tenter ici de décrire la subtilité de l'endoctrinement que subissent les élèves dans les écoles *Steiner-Waldorf*. En effet, sa particularité est sa forme non identifiable ; je veux dire par là que les différentes idées de Rudolf Steiner sont enseignées aux élèves, mais sans faire mention de leur origine ni de leur nature particulière. Les enseignants les associent aux matières enseignées comme s'il s'agissait de faits objectifs et non d'une vision très orientée de la réalité. C'est pourquoi les élèves pourront avoir le sentiment d'avoir été laissés totalement libres dans leur pensée. Tout au plus remarqueront-ils certaines pratiques spécifiques (bizarres), mais qu'ils peuvent choisir d'ignorer. Il n'en demeure pas moins que ces idées et ces pratiques auront constitué leur univers psychique, culturel et intellectuel durant de nombreuses années, s'imprégnant comme une marque inconsciente qui les accompagnera toute leur vie et auxquelles ils seront susceptibles de revenir à différentes occasions.

L'invisibilité de ce processus d'endoctrinement tient d'abord à la méconnaissance publique de l'Anthroposophie. Celle-ci est en effet très complexe. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, elle ne comporte qu'une partie de ce qu'on pourrait appeler une doctrine ésotérique (l'enseignement sur la *nature cosmique* du Christ, sur la réincarnation, sur les *hiérarchies spirituelles* etc.). Celle-ci est cultivée par les anthroposophes souvent membres de la *Société Anthroposophique*, mais pas tou-

jours. Cependant, la plus grande partie de la doctrine ne consiste nullement en ces idées ésotériques, mais en interprétations concernant tous les domaines de la connaissance et des arts. Ainsi, il existe de multiples interprétations anthroposophiques de la zoologie, de la botanique, de la pédagogie, de la physique, de l'histoire, de la géographie, de la littérature, de la philosophie, de la diététique, des mathématiques etc. En art il existe des pratiques anthroposophiques spécifiques de la peinture, de l'architecture, de la musique, de la danse, du théâtre etc. Rudolf Steiner s'est en effet exprimé sur tous ces domaines. Lorsqu'un enseignant d'une école *Steiner-Waldorf* enseigne, il n'a donc nullement besoin de faire des allusions à la partie enseignement ésotérique de Rudolf Steiner, et bien souvent il ne le fait pas.

Par exemple, le formateur spécialiste de l'histoire nous apprenait à repérer dans le cours des événements historiques des polarités *luciféro-ahrimaniennes* ; ainsi la Révolution française devait-elle être enseignée sous l'angle de la polarité entre Danton représentant les *forces lucifériennes* et Robespierre les *forces ahrimaniennes*. Ou encore le formateur spécialiste de la chimie, nous enseignait comment décrire chacun des éléments de la classification de Mendeleïev comme des expressions singulières de principes cosmiques. Ainsi l'azote ou l'oxygène devenaient-ils à nos yeux des *entités cosmologiques* douées de sortes de « tempéraments ».

Des rituels anthroposophiques qui ne disent pas leur nom

Un autre élément de la pratique pédagogique des écoles *Steiner-Waldorf* concourant à cet endoctrinement insidieux est l'omniprésence de l'élément culturel et religieux. A première vue, celui-ci s'apparente à une pratique rituelle chrétienne traditionnelle: on fête en effet dans ces écoles presque toutes les fêtes chrétiennes. Mais derrière un cérémonial qui s'apparente extérieurement aux formes traditionnelles, il s'agit en fait de rituels anthroposophiques déguisés ou « adaptés » aux enfants. En effet, la doctrine contient, à côté de nombreuses références orientales, ce qu'on peut appeler un ésotérisme chrétien. L'archange Saint Michel y est une *entité cosmique*, le Christ une divinité autrefois apparentée au Soleil et devenue l'*Esprit de la Terre*, etc. Les anthroposophes eux-mêmes célèbrent ces fêtes chrétiennes mais avec des rituels anthroposophiques secrets.

Par exemple, les élèves célèbrent chaque année, fin septembre, la victoire de Michaël sur le Dragon, en rejouant la légende de Saint Georges délivrant une princesse. Ils finiront par comprendre peu à peu, à travers des recoupements que seul peut faire un élève immergé dans un enseignement Steiner-Waldorf, que le Dragon est une allégorie du matérialisme de l'époque moderne et que Michaël représente la force spirituelle capable de lui faire face délivrant l'âme humaine (la princesse) qui allait se faire dévorer par le monstre. Il s'agit en fait ici d'une référence implicite à un élément clef de la doctrine de Rudolf Steiner, à savoir un combat spirituel qui aurait eu lieu en 1879 entre les forces des ténèbres et les forces de la lumière incarnées par Michaël.

Paradoxe d'une pédagogie de l'éveil et d'un endoctrinement.

Cependant, il y a des effets positifs dans cette pédagogie. On pourrait d'ailleurs imaginer une école appliquant ces innovations pédagogiques sans pratiquer un endoctrinement anthroposophique sur ses élèves. Car certaines de ces innovations favorisent effectivement le raisonnement libre des élèves. Je pense que cela est dû notamment aux méthodes d'apprentissage de la lecture et du calcul, de la manière d'aborder les sciences par le biais d'expériences et non de la pure théorie, etc. Rudolf Steiner a pu avoir l'intuition de pratiques favorisant l'épanouissement de la pensée libre en raison de ses premières œuvres philosophiques où il cherchait précisément à décrire l'essence de l'activité pensante. Ainsi, en tant que professeur de philosophie ayant enseigné quelques années dans l'une de ces écoles, je dois admettre que j'y ai rencontré des élèves avec lesquels il était très agréable de faire cours, car ils avaient un véritable goût pour la réflexion, osaient formuler leurs idées et leurs avis. Ils pouvaient se montrer originaux et profonds dans leurs remarques.

Mais le problème est que ces facteurs d'épanouissement de la pensée des élèves se conjuguent, dans cette pédagogie, à l'endoctrinement insidieux que je décris. Cela met les élèves dans une situation effroyablement paradoxale : ils sentent qu'ils doivent l'épanouissement de leur faculté de jugement et l'éveil de leur raison à une méthode et à une équipe enseignante qui par ailleurs les endoctrine. Pour beaucoup d'élèves, cette contradiction sera une source de souffrances qui les accompagnera toute leur vie, si tant est qu'ils parviennent à en prendre conscience. Devoir certains aspects de son propre épanouissement à un contexte sectaire et psychiquement destructeur, quelle logique aliénante ! Car comment remettre en question plus tard ce qui en apparence nous a procuré du bien-être ?

Pour ma part, je sais bien qu'une grande partie de ma pertinence d'analyse provient de certains éléments pédagogiques dont j'ai pu bénéficier dans l'école *Steiner-Waldorf* où j'ai effectué ma scolarité. Mais je sais bien aussi que j'ai dû la payer de l'atteinte profonde à ma liberté intérieure qu'a constituée cet endoctrinement non identifiable que j'ai subi depuis l'âge de neuf ans. Et je sais également que ce dernier m'a lentement mais sûrement dirigé vers un milieu (anthroposophique) profondément mortifère et mentalement enfermant.

Un système qui se perpétue

Comment se fait-il que les enseignants eux-mêmes ne semblent pas, pour la plupart, avoir conscience de leurs pratiques d'endoctrinement ? Personnellement, il m'a fallu de longues réflexions et de nombreuses péripéties avant de réaliser ce qu'il en était. Cela s'explique par l'existence d'une sorte de cordon de sécurité dressé autour de ces écoles reposant sur plusieurs éléments : la saturation intellectuelle inhérente à l'Anthroposophie, le respect de la tradition interne, la pratique de la langue de bois, parfois des mensonges, et un réseau très structuré.

En effet, derrière l'indépendance de façade des différentes institutions issues du mouvement anthroposophique, se tisse en réalité, via la *Société Anthroposophique*, une sorte de réseau secret permettant de coordonner en sous-main toutes les institutions et associations de la planète... Par le biais de l'École de Science de l'esprit, qui en est la branche la plus secrète, la *Société Anthroposophique* se constitue un véritable réseau tentaculaire directement relié au *Goetheanum*³ de Dornach, devenant ainsi une sorte de gouvernance secrète du Mouvement anthroposophique.

J'ai été témoin du remplacement d'un enseignant qui devait être inspecté par un autre enseignant possédant les compétences ou les qualifications requises ; on demandait alors aux élèves de « jouer le jeu » et de faire devant l'Inspecteur comme si l'enseignant qui leur faisait cours ce matin-là était leur enseignant attitré. Lors d'une inspection sanitaire et d'hygiène où les inspecteurs devaient vérifier comment les enfants mangeaient à la cantine, on avait organisé trois services successifs à la cantine pour que tous les élèves puissent y manger et que tout semble conforme... alors que dans cette école les élèves mangeaient dans les salles de classe avec leurs professeurs.

³ Le siège de la *Société Anthroposophique*, situé à Dornach en Suisse. Il s'agit du centre névralgique international de l'Anthroposophie

En conclusion

L'ensemble des pratiques que je décris ici ne conduit nullement à un endoctrinement massif des élèves immergés dans cette pédagogie et peu d'entre eux deviendront, comme cela fut mon cas, membres de la *Société Anthroposophique*. Seuls les éléments les plus fragilisés seront en effet influençables à ce point. J'aurais envie de parler de « secte douce », car l'endoctrinement subi y est moins fort qu'il ne semble l'être dans des mouvements ouvertement coercitifs. Mais si la chaîne est plus longue et plus élastique, elle n'en est pas moins réelle et n'en constitue pas moins une atteinte à la liberté de conscience des enfants. Et le procédé est habile, car le pouvoir d'extension de l'Anthroposophie est d'autant plus grand que son caractère sectaire est moins visible.

